

MARIE-LOUISE LAGIER-BRUNO SŒUR D'ÉLISE

Marie-Louise Lagier-Bruno est née le 29 mars 1895 à Saint-Clément sur Durance. Elle obtient le brevet élémentaire en juin 1912 et est reçue au concours d'admission à l'école Normale de Gap en août 1913. Elle épouse Paul Fine le 17 octobre 1925. Elle est nommée suppléante à Saint-Martin le 1er juin 1926. Titularisée à l'école de Sainte-Marguerite le 1er octobre 1926, elle rejoint l'école de Prelles le 1er octobre 1928

Institutrice stag.	du 1 ^{er} octobre 1916	au 30 septembre 1917	à Briançon (Foutenil)
Institutrice titulaire	du 1 ^{er} octobre 1917	au 30 sept. 1919	à Puy St. André
Institut	du 1 ^{er} octobre 1919	au 30 sep. 1922	à Montier les Bains (Treyssinet)
Institut	du 1 ^{er} oct. 1922	au 30 sept. 1923	à St-Chaffrey (Chantemerle)
Institut	du 1 ^{er} oct. 1923	au 30 sep. 1925	à Briançon (St-Blaise)
Institut	du 1 ^{er} oct. 1925	au 30 sep. 1926	à St-Martin de Queyrières (St-Marguerite)
Institut	du 1 ^{er} oct. 1926	au 4 Février 1930	à - d' - (Prelles)
Institut	du	au	à
Institut	du	au	à
Institut	du	au	à
Institut	du	au	à
Institut	du	au	à
Institut	du	au	à

Décédée le 4 Février 1930.

HISTOIRE D'UNE RENCONTRE AUTOUR DU CONTE.

JEAN ZAY ET CÉLESTIN FREINET



Jean Zay, né le 6 août 1904 à Orléans et mort pour la France, assassiné par la Milice, le 20 juin 1944 à Molles, est un avocat et homme politique français. Il est sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, député et conseiller général du Loiret.

Pendant un temps, dans les années 1926-1928, Freinet va plus loin encore : il suscite chez ses élèves le désir d'inventer des contes. Il s'aligne ainsi sur la position de Marie-Louise Lagier-Bruno, sœur aînée d'Élise Freinet, qui est l'initiatrice de ce type de fiction. Le premier numéro des *Extraits de La Gerbe* publie des textes de sa classe de Sainte-Marguerite dans les Hautes-Alpes, sous le titre « Un petit garçon dans la montagne ». Puis ce seront : « François le petit berger », « Le Tienne », « Le petit chat qui ne voulait pas mourir ». Freinet accueille volontiers ces petits chefs-d'œuvre, mais il reste malgré tout prudent et refuse de confondre l'expression des enfants et la littérature.

Extraits de "La Gerbe" et Enfants

Institut Coopératif de l'École Moderne

Enfantines: Cette petite revue s'est d'abord appelée **Extraits de "La Gerbe"**. Le N° 1 fr. Revue en "supplément au Bulletin mensuel "L'Imprimerie à l'École"... (120 exemplaires par N°)

Les premières rééditions jusqu'en 1932 ont comporté "Publication Mensuelle", ainsi qu'une date.

Le N°1 est daté de Juillet 1927 "Histoire d'un petit garçon dans la montagne" Il a été réalisé par l'École de Sainte-Marguerite (Htes Alpes) dont l'institutrice est la belle-sœur de Freinet et d'Élise.

- C'est en Octobre 1932 (rentrée où naît "l'Éducateur Prolétarien" !) que cette revue devient "**Enfantines**".

Toutes les rééditions ultérieures prendront désormais le titre d'Enfantines.

Revue réalisée par l'école de Sainte-Marguerite

N° 1 - 1927 : Histoire d'un petit garçon dans la montagne (école de Sainte-Marguerite -Hautes-Alpes)

N° 3 - 1928 : Récréation (corevue mensuelle d'enfants)

N°6 – Histoires de Bêtes (école de Sainte-Marguerite - Hautes-Alpes)

N°10 - 1929 : François le petit berger (école de Sainte-Marguerite de Queyrières - Hautes-Alpes)

N°11 – 1928 : (école de Sainte-Marguerite de Queyrières - Hautes-Alpes)

N°20 – 1930 : la peine des enfants (école de Sainte-Marguerite de Queyrières - Hautes-Alpes)

N°25 – 1930 : Le petit chat qui ne veut pas mourir (école enfantine de Prelles-Hautes-Alpes)

N°36 - 1932 : Le Tienne (école de Sainte-Marguerite de Queyrières - Hautes-Alpes)

EXTRAITS DE "LA GERBE"
Corevue d'Enfants, composée et imprimée par les Écoles
travaillant à l'Impimerie

ÉCOLE DE SAINTE-MARGUERITE (Hautes-Alpes)

HISTOIRE D'UN PETIT GARÇON DANS LA MONTAGNE



Editions de l'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
BAR-SUR-LOUP (Alpes-Maritimes)

N° 1 - 1927

PRIX 1 franc

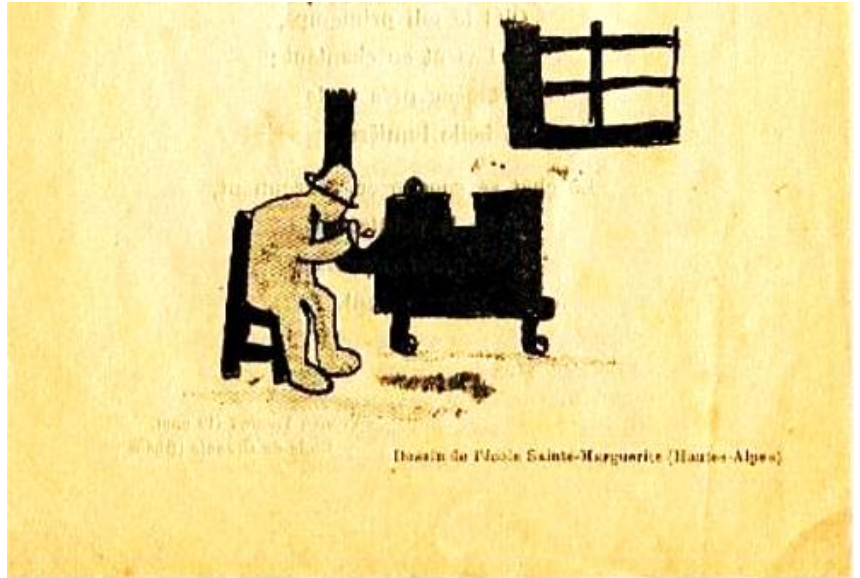
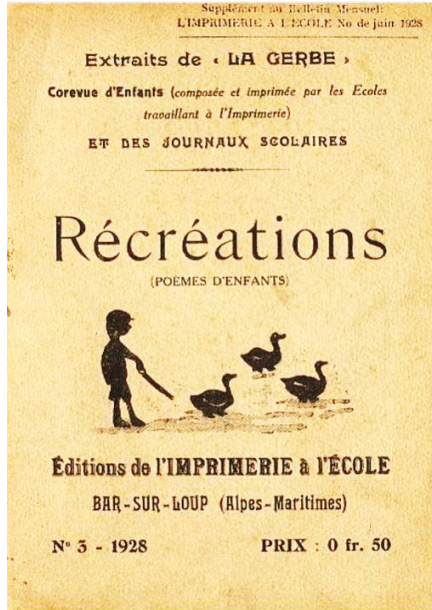
Sainte-Marguerite, le 25 Juin 1927.

Justin ROUX, Augustine JALLIN,
Jeanne CELSE, Félicie MATHIEU, François VIAL, Louis CELSE.

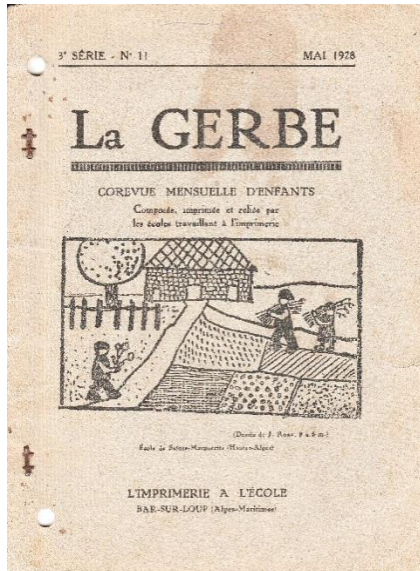
(1) « Ramassez », sorte de traîneau analogue à la scalline.

La Gerbe

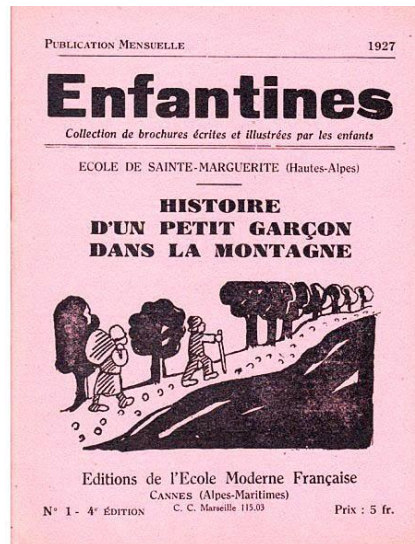
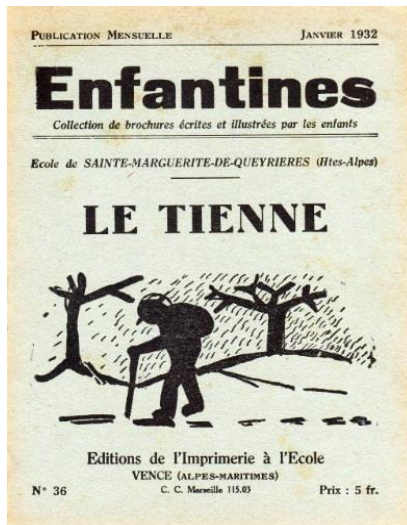
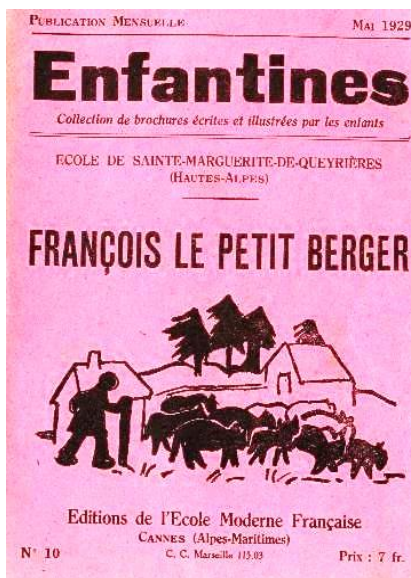
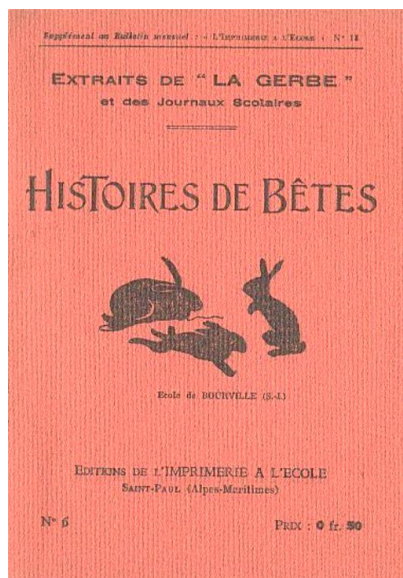
N°3 – 1928



N°11 – 1928



Enfantines



Marie-Louise, traductrice

Un réseau véritablement international Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps - Michel Barré

Pour les comptes rendus de livres non traduits en français, on utilise les compétences de certains militants. La sœur d'Elise, Marie-Louise, fait la présentation du livre italien de Lombardo Radice, Athena Fanciulla.

1931- dans le journal « L'École émancipée » de la Fédération nationale des syndicats d'instituteurs et d'institutrices publics :

Enfin, lorsqu'il s'agit d'une innovation, les détails sur la conduite et le travail de la classe sont indispensables, même aux maîtres assez avertis.

Voici un exemple : je prends à dessein celui de l'imprimerie.

Freinet et Daniel ont donné — sans explications — les textes échangés pendant un an par leurs petits écoliers.

Pour les lecteurs au courant de la pratique de l'Imprimerie à l'école parfait

Mais pour les non-initiés, de quel profit a été cette publication ?

Par contre, le cours de la regrettée M. L. Lagier-Bruno « L'Enseignement du Français avec l'Imprimerie dans une école à classe unique » avec textes suivis des exercices d'application, a donné (à moi, la première) une notion claire des possibilités qu'a l'école à classe unique dans le rayon imprimerie ». Et, depuis que ma classe travaille à l'imprimerie, j'ai revu plus d'une fois les pages de M. L. Lagier-Bruno.

L'École Émancipée du 7 octobre 1928 (BnF)

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AVEC L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE dans une école à classe unique

Le livre des petits paysans

4. Soyons propres

Cette semaine, aucun de nous n'a eu un bon point de propreté. La maîtresse avait promis « le prix des creilles propres », aucun de nous ne l'a gagné.

Nous n'aimons pas trop nous débarbouiller !

Le bout de notre nez est propre, mais notre cou, nos poignets, nos oreilles, il ne faut pas trop y regarder de près.

Pourtant c'est joli à voir un enfant propre ! Et c'est facile d'être propre ! Il faut seulement ne pas avoir peur de l'eau.

Il faut lorsqu'on fait sa toilette, ne pas garder sa veste boutonnée jusqu'au cou comme le fait François et certainement Mathieu.

Il faut se laver avec de l'eau claire (et non pas avec de l'eau de vaisselle), bien faire mousser le savon, passer le coin de la serviette partout et se rincer soigneusement.

5. Mon petit âne

Mon papa est allé à Guillemestre à la foire.

Il a ramené un petit âne de Provence.

C'est l'âne d'un pâtre qui a passé l'été au col de Vars, avec son troupeau.

Il est joli, ce petit âne. Sa robe a partout la même couleur : un joli beige lustré.

Quand il voit des brebis, il est content. Il court vite avec elles. Il croit que ce sont les brebis qui lui ont tenu compagnie tout l'été, là haut, à la montagne.

Il a quinze mois. C'est encore un petit âne enfant.

Il ne travaille pas encore. On le mène paître avec les vaches.

Il a un peu peur de ces grosses bêtes qui



ont des cornes ; il ne s'en approche pas trop.
J'aime mon petit âne. JEANNE.

Exercices en application

4. Soyons propres

Leçon commune de morale à tous les cours.

La leçon occasionnelle s'adresse à tous les enfants, le texte rédigé par la maîtresse a été écrit au tableau noir, lu par tous les cours et imprimé.

Chaque cours illustre le texte librement.

Le C. P. et le C. E. copient et lisent tout haut les maximes de suggestion :

Je me lave le cou, le visage et les mains.

Je prends de l'eau bien propre.

Je déboulotte ma veste et ma chemise.

Je fais bien mousser le savon.

Je me rince soigneusement.

Le C. M. formule et rédige quelques observations sur les avantages de la propreté :

Elle entretient la santé ; la malpropreté est souvent une cause de maladies.

Elle nous fait aimer des autres.

Elle témoigne du respect que nous avons de nous-mêmes et de ceux qui nous approchent.

5. Mon petit âne

C. P. Travail à l'imprimerie : un compositeur par élève.

Lecture du texte imprimé et du texte manuscrit.

Orthographe : étude et dictée des mots : un petit âne, le père, une jolle couleur, à la montagne.

Dessin : illustration libre du texte.

Écriture : 5 lignes de copie appliquées.

C. E. : Travail à l'imprimerie (comme le C. P.).
Lecture collective et individuelle du texte.

Dessin et travail manuel : composition d'un cliché avec carton et bois découpé.

Grammaire : les syllabes :

Lecture du texte en rythmant les syllabes. Taper un coup sur la table à chaque syllabe.

Écrire : cinq mots d'une, deux, trois syllabes.

Dictée d'un paragraphe.

C. M. : Lecture :

Dessin : illustration libre du texte.

Orthographe : remarques grammaticales sur le texte ; les verbes : il voit, il court, il croit. Écrire ces verbes au pluriel.

Les mots : troupeau, brebis. Écrire ces mots au pluriel. Trouvez d'autres noms qui ne changent pas au pluriel.

Dictée : depuis le début jusqu'à : là-haut, à la montagne.

Devoir sur la dictée : 1. Sens des mots : père, lustré, robe (dans le sens de la dictée) ; 2. Écrire cinq noms qui suivent la règle du pluriel de brebis ; 3. Conjuguez le verbe s'approcher au passé simple et au futur.

M. LAGIER-BRUNO.

Marie-Louise rejoint l'école de Prelles le 1er octobre 1928.

De Durance en Gyrone -
Robert Balestra



Aux Archives Départementales des Hautes-Alpes, cote O 7521, on trouve le dossier complet de la construction de cette école.

L'achat du terrain date de 1892. Présentation des plans décembre 1893.

Adjudication des travaux le 4 août 1898.

Élise Freinet écrit dans " Naissance d'une pédagogie populaire " :

Cette compréhension sensible de l'enfant, dispensée seulement, en profondeur, à l'humilité de l'adulte, une institutrice en magnifiait la réalité : Marie-Louise Lagier-Bruno, ma sœur, institutrice à Prelles (Hautes-Alpes). Dans sa classe, chaque phrase d'enfant prononcée, chaque geste ébauché, sont un commencement. Tout naturellement surgissent les êtres et les choses transposés dans ce domaine fait d'images définitives ; ainsi sont nés ces petits chefs- d'œuvre qui restent la gloire de nos Infantines : « Le petit garçon dans la montagne », « François le petit berger », « Le Tienne » et « Le petit chat qui ne voulait pas mourir ». Ce petit chat souffreteux qu'une main brutale a jeté à la rivière c'est, image après image, l'enrichissement naturel de toute la pitié du monde. L'on ne cesse d'en être en émoi, à cet émouvant lieu de rencontre où la pensée de la maîtresse se joint à celle de l'enfant. Elle est là, au milieu d'eux, prête à saisir l'envers ou l'endroit des choses dites, l'étrécissement du détail ou l'ampleur vaste du rêve. Et c'est parce que les enfants sont ainsi dépouillés et libres qu'elle devient, à leur contact, impersonnelle et simple, toute engagée dans les douces servitudes du troupeau. Cette alternance de lumière qu'elle répand autour d'elle comme le regard d'une lampe, et de la pénombre où elle se tient en attente, c'est le legs qu'elle nous a laissé. Après elle, nous rechercherons, de ce côté de l'écran que la Mort abaissa devant l'immensité du vide, la part du Maître et la part de l'Enfant.

Marie-Louise accouche de Claude Paul à Saint-Martin-de-Queyrières le 30 août 1926

Marie-Louise décède à Saint-Martin-de-Queyrières le 3 février 1930.

●●●●●● PRELLES

Mort subite. — Madame Lagier Bruno, 35 ans, institutrice à Prelles, faisait sa classe lundi 4 février, lorsque prise d'une syncope, elle tomba de la chaise placée sur une estrade et dans sa chute se fractura la colonne vertébrale.

Malgré tous les soins qu'on lui prodigua, elle mourut deux heures après sans avoir repris connaissance.

La défunte jouissait de l'estime générale, aussi sa mort subite a-t-elle vivement impressionné la population.



Mort accidentelle. — Mme Lagier-Bruno, institutrice à Prelles, pendant sa classe, mardi dernier, fut prise d'une syncope et tomba de son estrade.

Restée à terre inanimée, elle fut immédiatement relevée et le médecin qui l'examina reconnut qu'elle s'était fracturée, dans sa chute la colonne vertébrale. Elle est morte sans avoir repris connaissance. La défunte n'avait que 35 ans.

Marie-Louise Lagier-Bruno

Nous apprenons la triste nouvelle de la disparition de notre camarade Marie-Louise Lagier-Bruno.

Fatiguée. elle devait prendre un congé et partir à St-Paul chez nos camarades Freinet, ses beau-frère et sœur. Elle a trop attendu. Elle est morte subitement dans sa classe le 3 février. Elle n'avait que 35 ans et laisse un tout jeune enfant. Nous l'avions vue pour la première fois au congrès de Grenoble. Nous étions restés depuis en correspondance. nous avons apprécié certes, « tout le talent pédagogique et les belles qualités qu'elle était loin d'avoir toutes affirmées ». Dans le cours qu'elle donna sur l'enseignement du français par l'imprimerie à l'école. aussi bien que dans les histoires toutes simples publiées en une brochure des Editions de la jeunesse, les extraits de la Gerbe, tous ses articles. on sentait l'institutrice sûre d'elle-même qui s'efforçait d'envelopper les petits enfants du peuple d'une atmosphère de vérité et de sereine bonté

C'est que Marie-Louise Lagier-Bruno était et ceux qui ont connu la misère et qui. foncièrement révolutionnaires, emploient les ressources de leur intelligence et de leur cœur à épargner aux autres, aux enfants surtout, le trop rude contact de la souffrance. Pour certains qu'elle trempe, il en est trop que le malheur ruine et rend pour toujours déficients

Marie-Louise nous est arrachée en plein travail, en plein dévouement ! A sa famille si cruellement éprouvée. nous adressons les fraternelles sympathies de l'École Émancipée et de la Fédération de l'enseignement.

DÉPARTEMENT DES HAUTES-ALPES

Mme Fille (divorcé)

Mme Pagier Bruno Marie Louise Josephine

Né à *St. Clément (H.A.)*, le *29 mars 1895*

1^o Brevet élémentaire obtenu à _____, le _____

2^o Brevet supérieur obtenu à *Gap*, le *juillet 1915*

3^o Certificat de fin d'études normales obtenu à *Gap*, le *juillet 1916*

4^o Certificat d'aptitude pédagogique obtenu à _____, le _____

Elève à l'Ecole normale de *Gap* du *1^{er} octobre 1913* au *30 septembre 1916*

Retenue du 1^{er} douzième. Sur quel traitement? *1900*. A quelle époque? *oct. nov. déc. 1916; janv. 1917*

Titulaire le *1^{er} janvier 1917*

Institut *rice stg* du *1^{er} octobre 1916* au *30 septembre 1917* à *Briançon (Boutenil)*

Institutrice titulaire du *1^{er} octobre 1917* au *30 sep. 1919* à *Puy St. André*

Institut du *1^{er} octobre 1919* au *30 sep. 1922* à *Montier les Baïns (Treyssinet)*

Institut du *1^{er} oct. 1922* au *30 sept. 1923* à *St. Chaffrey (Chantemerle)*

Institut du *1^{er} oct. 1923* au *30 sep. 1925* à *Briançon (St. Blaise)*

Institut du *1^{er} oct. 1925* au *30 sep. 1925* à *St. Martin de Queyrières (St. Marquise)*

Institut du *1^{er} oct. 1925* au *4 Février 1930* à *d° (Prelles)*

Institut du _____ au _____ à _____

Institut du _____ au _____ à _____

Institut du *Décédée* au *le 4 Février 1930* à _____

Institut du _____ au _____ à _____

Institut du _____ au _____ à _____

Institut du _____ au _____ à _____

Institut du _____ au _____ à _____

Institut du _____ au _____ à _____

Récompenses et Distinctions honorifiques

Mention honorable, le _____

Médaille de bronze, le _____

Médaille d'argent, le _____

Officier d'Académie, le _____

Officier de l'Instruction publique, le _____

Congés (sans traitement)

du 1^{er} Oct. 1925 au 30-9-26